Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 14 (1964)
Heft: 5

Artikel: Méditation en marge de la prière dominicale
Autor: Miéville, Henri-Louis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-380821

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉDITATION
EN MARGE DE LA PRIÈRE DOMINICALE

Notre Père qui es aux cieux... Eternelle Présence invisible qui nous parle dans le silence, présence de l'Eternel que nous invoquons dans la solitude et dans la détresse de notre finitude, Présence qui nous est intérieure et qui nous relie par le tréfonds de nous-mêmes à tout ce qui a reçu l'être pour un temps. Non pas seulement : *mon Père,* mais *notre Père,* car nous aspirons à la joie des communions dont Il est l'universel Médiateur.

Que Ton nom soit sanctifié... Hélas ! il nous est arrivé parfois de trouver une saveur amère au don de la vie que nous n'avions pas sollicité. Nous nous sommes demandé si la vie n'était pas une chose absurde à cause de tant de maux qui lui sont attachés, à cause des infirmités, des échecs, des hontes et de tout le négatif qu'elle comporte. N'aurions-nous pas le droit de la rejeter ? Libres, parce que nous sommes des créatures spirituelles, nous ne devons pas nous comporter comme si nous étions les esclaves d'un Maître tout-puissant dont le commandement nous tiendrait lieu de raison. Libres, nous pouvons refuser la vie, nous en aurions le droit, si, pour ne pas le faire, nous n'avions d'autre raison qu'un ordre qui nous serait donné. Mais il n'en est pas ainsi : refuser la vie, ce serait du même coup rejeter tout ce qu'elle offre qui est digne d'être aimé, tout ce qui, dans la vie des hommes, est grand et pur. Rejetant le mauvais ou ce qui nous paraît tel, nous rejetterions aussi le bon. En avons-nous le droit ? Et avons-nous le droit de refuser la vie, l'ayant transmise ? — Une voix répond en moi et dit : non ! Respecte la vie dont le mystère te dépasse infiniment ! Découvre-toi, ôte les sandales de tes pieds en franchissant le seuil du Temple et prie, la face levée vers ton Dieu ! Il t'accueille en son sanctuaire, car tu n'y es pas un étranger. Tu es un fils de la maison. Sanctifié soit son nom !

Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... Car il y a un bien, et il y a un mal ; il y a la lumière de la

vérité et il y a les ténèbres de l'erreur et du mensonge. *Sur la terre comme au ciel ?* Y a-t-il un ciel qui serait là de toute éternité comme un autre monde, un monde parfait ? Mais alors pourquoi la terre, une terre d'imperfection ? Le ciel ne rejoint la terre qu'aux fuyantes limites de l'horizon, mais il la rejoint, *il n'est pas un monde à part.* Ensemble, le ciel et la terre forment la grande Réalité totale où l'Esprit plane éternellement sur les eaux et fait éclore de nouvelles formes de vie. Que ce soient des formes plus riches, plus belles, plus libres ! *Que Ton règne vienne.*

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien..., ce qu'il faut pour vivre, car ce qu'il faut pour vivre vient de la Source de toute vie. Nous n'avons pas droit à la vie, elle nous a été imposée — confiée pour un temps. Si nous l'acceptons comme un prêt, il nous sera possible de la faire fructifier pour nous-mêmes et pour d'autres. Le pain de chaque jour ne nous est pas offert sans que nous ayons à labourer, à semer, à peiner, à organiser notre travail de manière que d'autres en aient leur part, mais la moisson viendra. Et si elle ne venait pas dans le temps et sous la forme où nous l'attendons, qu'il nous suffise d'avoir jeté la semence aux sillons des éternels labours. Pour le reste, ce n'est pas à nous à en décider.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... Oui, nous avons failli de bien des manières : de cette liberté qui nous a été donnée nous avons fait un usage contraire à l'exigence de véracité, d'équité, de charité. Et nous avons su que nous n'étions pas dans l'ordre, divisés en nous-mêmes, devenus ennemis de nous-mêmes et, l'étant de nous-mêmes, ennemis de notre prochain. Pardonner, c'est rétablir une communication rompue ; demander pardon, c'est reconnaître la faute commise et témoigner d'un changement d'attitude qui permet à la confiance de renaître. A qui sait pardonner, « Dieu pardonne » : il y a « pardon de Dieu » où il y a sincère repentir. Le pardon demandé et accordé, la plus difficile, la plus étonnante victoire de l'esprit ! Dieu ne pardonne pas comme ferait un homme qui se serait senti lésé par un acte ou par des paroles qui lui auraient porté préjudice. Le pardon de Dieu, c'est la rupture réparée, la paix rétablie avec le prochain et tout d'abord avec soi-même, l'acceptation, le consentement de l'homme à la Loi de son être. Le pardon de Dieu, c'est la victoire de l'esprit d'amour et de vérité.

Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal... C'est le cri de la faiblesse humaine qui sait que la tentation peut devenir plus forte que le pouvoir et la volonté d'y résister... Mais nous ne sommes pas seuls dans la lutte nécessaire où doit se tremper notre

volonté, et nous pouvons appeler à notre aide les victorieux de tous les temps, les plus humbles comme les plus grands. C'est en eux que se révèle, par eux que se communique le Pouvoir rédempteur, le pouvoir divin de l'amour que symbolise en son langage le récit légendaire du Christ sorti du tombeau vide.

Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire... (doxologie qui manque dans les plus anciens manuscrits). Tu es le Foyer et la Source, l'Ordre immuable et la Loi sainte. Toute Beauté, toute Vérité, toute Justice ne sont que parce que Tu es. Et c'est Toi qui Te veux en tout accord des cœurs et des esprits. Nous ne pouvons nous vouloir qu'en Toi, et Tu Te veux en la multitude infinie des êtres qui composent et qui peuplent les mondes. O Mystère ineffable.

Dieu se veut participant de la fragilité humaine qu'il fait plus émouvante, plus vénérable que l'immuable, l'invulnérable éternité. Dieu ne s'est pas « incarné » un jour, une seule fois et pour un court laps de temps en un seul homme : Il est *éternelle « Incarnation », éternelle Vie.*

Fixer en soi les moments de clarté, la beauté des choses et celle, plus rare et plus précieuse, des âmes. Tourner souvent son regard vers l'orient du ciel nocturne où le soleil, jour après jour, s'est levé, où il se lèvera encore. O divine lumière, lumière révélatrice des formes, créatrice des couleurs, sainte lumière de la beauté, de la vérité, de l'amour, lumière qui purifie les âmes ! « Pendant que vous avez la lumière, croyez à la lumière, afin que vous deveniez des enfants de lumière » (Jean 12 : 36).